

INES LONGEVIAL

Chaotic Energy

12-15 juin 2021

Christie's

9, avenue de Matignon, 75008 Paris



Inès Longevial
Cream Cheese, 2021
Huile sur lin
73 x 50 cm
Courtesy de l'artiste et Ketabi Projects

Après une année entière marquée par les restrictions, Inès Longevial signe un ensemble d'autoportraits figurant une attente, stylisée et contrainte, où la couleur occupe le temps, comble une solitude latente.

Née en 1990 à Agen, Inès Longevial travaille le dessin et la peinture en résonance avec des impressions, des sentiments, des sensations dont elle extrait naturellement la palette. L'artiste aborde ses souvenirs en couleurs et donne forme à des visages candides et absorbés, qui portent la nostalgie des saisons, des couchers de soleil, des nuances de lumière et des caresses.

Inès Longevial s'adonne dans un premier temps au dessin, qu'elle pratique à la manière d'un carnet de bord, avec une liberté et une spontanéité gestuelle effleurant l'univers de la tendre enfance. Cet exercice quotidien lui donne le ton pour aborder, ensuite, la peinture. La nouvelle série *Domino* relie pour la première fois aussi clairement les deux media, la peinture découlant naturellement du dessin. Si, dans l'œuvre de l'artiste, les visages deviennent souvent le lieu d'une ornementation fantasque, trouvant ses racines dans un patchwork de couleurs vives, cette nouvelle série tend vers un plus grand dépouillement et joue surtout sur les variations chromatiques.

Inès Longevial conçoit ces œuvres plus concises comme les fruits d'une période de privation où il n'est plus possible, pour un artiste, de se nourrir de rencontres, de voyages, de découvertes, où une routine somnolente et sans saveur s'impose comme une ombre menaçante. Sa fantaisie débordante laisse ainsi place à une recherche plus concentrée, un brin analytique et quasi sérielle, autour d'une posture du corps qui a tout d'une allégorie actuelle : artificielle, incommode bien que séduisante, à peine contenue par la toile, elle signifie le désœuvrement, l'inconfort des espaces restreints, le malaise des incitations sociales à paraître sous son meilleur jour. L'attitude silencieuse de cette femme, déclinée dans plusieurs gammes de couleurs et prise dans un jeu de bras alambiqué fait écho à *La Buveuse d'absinthe* de Picasso, absente à elle-même, repliée dans ses pensées. On comprend d'où vient cette attirance pour la complexité d'une pose qui est aussi un exercice de style, une forme d'excentricité où se manifestent certaines affinités avec la photographie de mode. Dans un autre registre, l'artiste revendique également l'influence de plusieurs portraits de Paula Modersohn-Becker, empreints d'une simplicité paysanne où les mains, au repos, occupent une place cruciale.

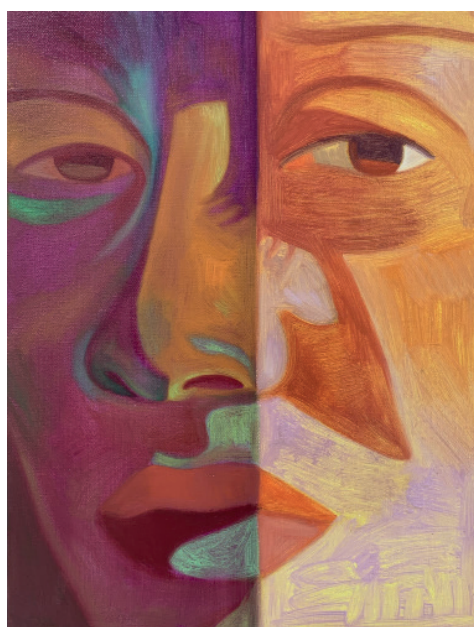
Pour Inès Longevial qui reconnaît chez Matisse une intensité sensorielle à l'origine de sa propre vocation artistique, la couleur est un prisme d'appréhension du monde et devient toujours, dans ses toiles, l'expression d'un moment intériorisé. Chaque saveur, chaque atmosphère s'impose à elle dans un spectre chromatique propre, auquel le dessin se soumet. Mais dans une période peu propice aux émois, l'artiste reconnaît que ce travail récent de la couleur fait l'objet d'une démarche plus aléatoire et expérimentale. Ainsi, cet ensemble constitue une déclinaison autour des polarités souvent réductrices que l'on nomme « couleurs chaudes » et « couleurs froides », mêlées au sein même de la figure et du fond ou bien séparées de façon radicale dans les peintures de la série *Domino*. Les œuvres de cette série fonctionnent donc parfois par paire, en miroir, sur le principe d'une subtile inversion des tons, évoquant des négatifs ou un certain processus de la couleur dans le champ de la photographie argentique. Pour autant, les moyens mis en œuvre sont bien ceux d'un peintre coloriste : l'artiste applique une première couche d'une teinte très vive à la surface de sa toile et qui transpire par endroits, soutenant des verts tendres, des roses délicats, des mauves lumineux et des jaunes printaniers, comme extraits de la palette de Pierre Bonnard. Cette couleur première infuse chaque ton, perturbe leur indexation au schéma des « couleurs chaudes et froides » et décide ainsi, discrètement, de l'atmosphère du tableau. Des rouges plus vifs ou des oranges solaires réveillent ces compositions, qui laissent une grande latitude aux ombres, elles-mêmes toujours colorées. Aussi, ces œuvres tirent progressivement vers des teintes corrosives, qui culminent dans *Peach Skin*: ce tableau s'éloigne un peu plus de toute prétention naturaliste avec une gamme pop allant jusqu'à l'orange fluo, signe d'un feu intérieur dont la manifestation est inédite.

Marquée par la lecture du journal de Virginia Woolf, Inès Longevial reconnaît dans les liens qu'entretiennent l'écriture et la mélancolie sa propre intimité à l'égard de la peinture. Et devant cette série d'autoportraits par temps de pandémie, on serait tenté de convoquer les mots d'Albert Camus : « *Au milieu de l'hiver, j'ai découvert en moi un invincible été.* »

E. Keyl



Inès Longevial
Domino Purple Blue, 2021
Huile sur lin
39 x 30 cm
Courtesy de l'artiste et Ketabi Projects



Inès Longevial
Domino Purple Orange, 2021
Huile sur lin
39 x 30 cm
Courtesy de l'artiste et Ketabi Projects

Ketabi Projects

22, rue Visconti - 75006 Paris
instagram @ketabiprojects
www.ketabiprojects.com

Christie's

9, avenue de Matignon - 75008 Paris
instagram @christiesparis
www.christies.com

INES LONGEVIAL

Chaotic Energy

12-15 June 2021

Christie's

9, avenue de Matignon, 75008 Paris



Inès Longevial
Cream Cheese, 2021
Oil on linen
73 x 50 cm
Courtesy of the artist & Ketabi Projects

After a whole year marked by restrictions, Inès Longevial signs a new series of self-portraits showing a stylized and constrained waiting, where color occupies time and fills a latent solitude.

Born in 1990 in Agen, Inès Longevial works on drawing and painting in resonance with impressions, feelings and sensations from which she naturally extracts the palette. The artist approaches her memories in color and gives form to candid and absorbed faces, which carry the nostalgia of seasons, sunsets, shades of light and caresses.

Inès Longevial first devotes herself to drawing, which she practices in the manner of a diary, with a freedom and a gestural spontaneity touching the universe of tender childhood. This daily exercise gives her the tone to start painting. The new Domino series links both techniques clearly for the first time, with paintings flowing naturally from drawings. If, in the artist's work, the faces often become the place of a whimsical ornamentation, finding its roots in a patchwork of bright colors, this new series tends towards a greater simplicity and plays especially on chromatic variations.

Inès Longevial conceived these more concise works as the fruits of a period of deprivation where it was no longer possible, for an artist, to nourish oneself with encounters, travels, discoveries, where a somnolent and tasteless routine imposed itself like a threatening shadow. Inès' overflowing fantasy thus gives way to a more concentrated research, analytical and almost serial, around a posture of the body which has everything of a current allegory: artificial, inconvenient although seductive, hardly contained by the canvas, it means idleness, the discomfort of restricted spaces. The silent attitude of this woman, declined in several ranges of colors and caught in a convoluted set of arms, echoes Picasso's Absinthe Drinker, absent to herself, withdrawn in her thoughts. One understands where this attraction for the complexity of a pose comes from, which is also an exercise in style, a form of eccentricity where certain affinities with fashion photography manifest themselves. In another register, the artist also claims the influence of several portraits by Paula Modersohn-Becker, marked by a rustic simplicity where the hands, at rest, occupy a crucial place.

For Inès Longevial who recognizes in Matisse a sensory intensity at the origin of her own artistic vocation, color is a prism of apprehension of the world and always becomes, in her paintings, the expression of an internalized moment. Each flavor, each atmosphere imposes itself on her in its own chromatic spectrum, to which the drawing submits. But in a time that is not very favorable to emotions, the artist recognizes that this recent exploration of color is the object of

a more random and experimental approach. Thus, this series constitutes a variation on the often-reductive polarities known as «warm colors» and «cold colors», mixed within the figure and the background or separated in a radical way in the paintings of the Domino series. The works in this series therefore sometimes function in pairs, in mirror form, on the principle of a subtle inversion of tones, evoking negatives or a certain process of color in the field of traditional photography. The means used are still those of a colorist painter: the artist applies a first layer of a very vivid hue to the surface of her canvas, which transpires in places, supporting tender greens, delicate pinks, luminous mauves and springtime yellows, as if extracted from the palette of Pierre Bonnard. This initial color infuses each tone, disrupting their indexation to the scheme of «warm and cold colors» and thus decides, discreetly, the atmosphere of the painting. More vivid reds or sunny oranges awaken these compositions, which leave great latitude to the shadows, which are themselves always colored. Also, these works progressively draw towards corrosive tints, which culminate in Peach Skin: this painting moves away a little more from any naturalistic pretension with a pop range going up to fluorescent orange, sign of an interior fire whose manifestation is unprecedented.

Marked by the reading of Virginia Woolf's diary, Inès Longevial recognizes her own intimacy with painting in the links between writing and melancholy. And in front of this series of self-portraits in times of a pandemic, one would be tempted to invoke the words of Albert Camus: «In the middle of winter, I discovered in myself an invincible summer.»

Eva Keyl



Inès Longevial
Domino Purple Blue, 2021
Oil on linen
39 x 30 cm
Courtesy of the artist and Ketabi Projects



Inès Longevial
Domino Purple Orange, 2021
Oil on linen
39 x 30 cm
Courtesy of the artist and Ketabi Projects

Ketabi Projects

22, rue Visconti - 75006 Paris
instagram @ketabiprojects
www.ketabiprojects.com

Christie's

9, avenue de Matignon - 75008 Paris
instagram @christiesparis
www.christies.com